

Chose remarquable, tandis que le P. Olivaint inclinait vers l'ordre de saint Dominique, celui qui bientôt allait être le plus illustre disciple de Lacordaire et le Maître Général des Frères Prêcheurs songeait à embrasser l'institut de saint Ignace. Le R. P. Jandel a fait lui-même dans un mémoire encore inédit le récit du changement opéré dans son âme sous l'action de la grâce, et l'histoire de cette transformation intime n'est certainement pas un des épisodes les moins curieux de la restauration des Frères-Prêcheurs en France.

“Déterminé, écrit le P. Jandel à embrasser la vie religieuse, j'étais depuis longtemps accepté par le provincial des Jésuites de France ; et, dès 1836, je me serais soustrait, en entrant au noviciat, à la charge de supérieur du petit séminaire, que m'imposait Mgr Donnet, alors coadjuteur de Mgr l'évêque de Nancy, si le R. P. Morin, supérieur de la maison des Jésuites de Metz et mon directeur, n'eût jugé ma santé trop faible encore pour supporter la discipline et la fatigue du noviciat. J'avais donc été forcé d'ajourner mon projet ; mais comme ma santé s'était améliorée, il était décidé qu'aux vacances de 1839 je quitterais le séminaire pour entrer enfin au noviciat. Or, ce fut précisément au printemps de 1839 que l'abbé Lacordaire publia son “Mémoire pour le rétablissement des Frères Prêcheurs.”

Le R. P. Jandel raconte alors quelle vive impression la lecture de cet appel éloquent fit sur son esprit, les perplexités où il tomba et le dessein qu'il conçut d'aller à Rome pour y chercher la lumière. Puis il poursuit : “Je m'en ouvris au P. Morin, qui me répondit qu'à ma place il prendrait ce parti ; que seulement il me recommandait de ne rien précipiter, de bien prendre mon temps pour tout examiner et de ne faire ma retraite d'élection à Rome, ni chez les Jésuites, ni chez les Dominicains, afin d'être plus sûr de ne subir aucune influence. Dès lors ma résolution fut arrêtée, et aux vacances de 1839, j'arrivais à Rome après m'être arrêté un jour à Viterbe, pour y conférer avec le P. Lacordaire, alors novice au couvent de la Quercia, et y apprendre de lui avec quelques détails ses espérances et ses projets.

“Dans le désir d'attirer les grâces de Dieu sur l'importante démarche que j'allais faire, et de mieux sanctifier